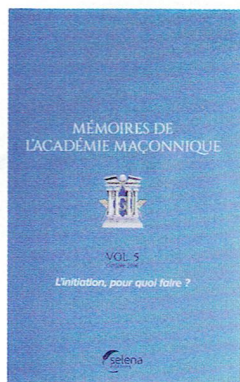


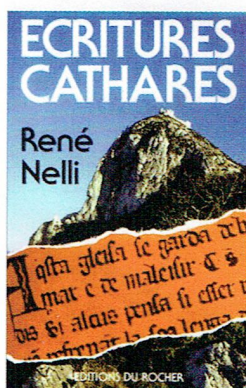
Et aussi...



Mémoires de l'Académie maçonnique
L'initiation, pour quoi faire ?
Selena éditions



La chaîne d'union
La table d'émeraude aux rencontres Lafayette
Conform édition



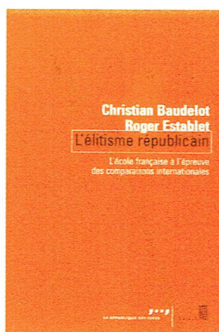
Ecritures cathares
De René Nelli
Éditions du Rocher

ESSAI

L'élitisme républicain L'école française à l'épreuve des comparaisons internationales

De Christian Baudelot et Roger Establet - La république des idées - Éditions du Seuil - 120 pages - 11,80 €

Le Programme International pour le Suivi des Acquis des élèves (PISA) existe depuis l'année 2000. Il est publié tous les trois ans et permet d'évaluer les systèmes scolaires des trente pays de l'OCDE et d'une cinquantaine d'autres. Concrètement, il est un outil de mesure des compétences ou aptitudes jugées nécessaires pour mener une vie d'adulte autonome. Mal perçu en France, car notre pays y est mal classé, il est pourtant, selon les auteurs, très riche d'enseignement. L'enquête révèle en outre que si dans tous les pays, l'origine sociale des élèves exerce un effet sur leurs résultats scolaires, l'écart s'avère encore plus fort en France qui reste l'un des pays où « l'enseignement dispensé à l'école implique pour être valorisé ou assimilé la plus grande part de ressources extrasco-



laire privées dispensées dans les familles à haut niveau d'instruction. » Par ailleurs, l'enquête de PISA montre que tous les systèmes qui pratiquent ouvertement les chasses gardées précoces (classes de niveau) sont les plus inégalitaires et les moins efficaces. L'idéal serait qu'on retrouve représentée dans chaque établissement la diversité sociale du pays. Utopie ? Non, en revanche, la destruction de la carte scolaire ne va pas dans le bon sens. PISA ne sert pas à faire le procès de la France en matière d'éducation, toutefois ces résultats devraient amener une réflexion de tous les acteurs concernés afin de juguler les défauts de notre système scolaire. Ces comparaisons internationales nous obligent à faire de l'éducation un enjeu national de première urgence. ■

ROMAN

Belle Rose

De Renée de Brimont - Éditions de la Tarente - 118 pages - 23 €

Belle surprise pour cette réédition, en série limitée, du roman de Renée Brimont, paru tout d'abord en 1931. Disparu des librairies, le roman a pourtant tout du bijou. Il évoque, dans un style raffiné, d'aucuns diraient suranné, la vie de celle qu'on appelait Belle Rose, qui fréquenta au XVIII^e siècle, dans les milieux bordelais, Louis-Claude de Saint-Martin, dit le philosophe inconnu et Martinès de Pasqually, fondateur de l'Ordre des Chevaliers Maçons Élus Coëns de l'Univers. Le roman n'est pas une biographie, mais

présente une succession de scènes du quotidien. Il fourmille de détails sur la vie de deux grandes figures de l'ésotérisme occidental. *Belle Rose* est aussi une énigme, car comment Renée de Brimont a-t-elle pu obtenir autant de précisions sur la vie de Martinès de Pasqually, dont les biographies sont rares ? Quels détails font partie du registre de la fiction, quels autres, de celui de la réalité historique ? Serge Caillet, Michelle Nahon, Maurice Friot et Francis Laget tentent de répondre à ces questions dans une analyse présentée à la suite du roman. ■

